



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

CHRONIQUES DISTANCIELLES DÉCONFINANTES OU CHRONIQUES À DURÉE DÉTERMINÉE

UN DIABLE EN NORMANDIE, LEGENDE ET HISTOIRE

Bien loin de la Provence, près de Rouen, le château féodal de Moulineaux domine un méandre de la Seine ; il est plus connu sous le nom de château de **Robert le Diable**. De quel diable s'agit-il ?

De celui de la légende de Robert le Diable, ou de Robert 1^{er} duc de Normandie, personnage historique, souvent appelé « le Magnifique » ou « le Diable » ? Il est le père de Guillaume le Conquérant.

On est tenté de trouver des similitudes entre la légende et le récit historique.

La légende naît au XIII^{ème}, essentiellement orale. Elle apparaît ensuite imprimée dans la littérature de colportage : « la bibliothèque bleue » (Oudot 1715). Les imprimeurs successifs la modifieront et l'adapteront à l'aune de leur époque. Alors, les divergences et les incohérences brouillent un rapprochement avec l'Histoire...



Maître de John Talbot vers 1445, *Siège de Falaise 1027*
The Shrewsbury Book - British Library 15 E VI folio 3631

qu'il amuse, il revêt en secret son armure de chevalier et sauve plusieurs fois le royaume. La fille du roi perce son secret et demande à l'épouser. Accompagné de son épouse Robert retourne dans son duché et malgré quelques épisodes diaboliques « le ciel leur accordera un fils qui fut l'ami, le compagnon et le rival de Charlemagne ».

Selon d'autres versions, Robert refuse d'épouser la princesse et vit en ermite jusqu'à sa béatification...

Maintenant voyons le versant historique...

Par le traité de Saint Clair sur Epte en 911 Charles III le Simple cède une partie de la Neustrie à Rollon chef viking.

Le quatrième successeur de Rollon, Richard II duc de Normandie meurt en 1026. Richard III son fils aîné lui succède. Mais Robert, son frère, âgé de 16 ans se révolte. Assiégé dans son château de Falaise, Robert doit se soumettre.

L'Abbé Guillaume de Jumièges témoin de ces événements écrira 43 ans plus tard : « Ensuite le duc Richard ayant licencié son armée, retourna à Rouen avec plusieurs des siens. Là comme le racontèrent beaucoup de gens, il mourut par le poison ». Guillaume de Jumièges ne peut se montrer plus explicite : le duc de Normandie est alors Guillaume le Conquérant et il s'agit de son père... Plus tard au XII^{ème}, l'abbé du Mont Saint Michel Robert de Torigny, puis le moine anglais Guillaume de Malmesbury n'hésiteront pas à attribuer explicitement l'empoisonnement à Robert I^{er}.

L'époque est violente, les rebellions sont nombreuses. Robert 1^{er} les affronte et les vainc, affirmant avec détermination son autorité.



L'adoubement de Robert le Diable, Grande Chronique de Normandie, Rouen, ms Y26, fol. 6v, 1410-1420, Paris.

En 1769 Jean de Castillon fait paraître sa « légende de Robert le Diable » : Mathilde, épouse d'Hubert duc de Normandie, se désespère de ne pas avoir de descendance. Elle s'adresse à un juif « ayant acquis quelques connaissances chez les arabes » (sic). Abusée par des philtres,

elle rencontre un jeune amant ayant les traits de son époux. Mais, au retour de la chasse, son mari « se coucha auprès d'elle, et lui fournit des raisons de douter si ce fils qui devait naître d'elle, appartenait au duc ou au démon ». Un fils naît, Robert, coléreux et méchant. Adoubé chevalier par son père, accompagné de brigands, il terrorise le duché, se livrant à une vie de violence, de cruauté et de débauche.

Pour l'aider à comprendre les raisons de sa fureur, sa mère lui révèle le mystère de sa naissance. Décidé à changer, Robert part pour Rome. Un ermite le confesse. Pour pénitence Robert doit faire vœu de silence et se nourrir avec les chiens. Accepté à la cour du roi

Guillaume de Bellême vaincu doit se présenter, suprême humiliation, une selle de cheval sur l'épaule. L'évêque de Bayeux est contraint à un long exil. Robert le Danois, comte d'Evreux et oncle de Robert doit lui aussi choisir l'exil auprès du roi de France. Comme il est aussi archevêque de Rouen, il lance l'anathème sur le duché de Normandie, Robert 1^{er} doit fléchir et rétablir son oncle dans toutes ses fonctions.

Sa rencontre avec Herlève est voilée d'incertitudes romanesques, coup de foudre ou aventureuse jeune fille s'offrant à lui ? Le mariage chrétien n'est pas encore une obligation pour les ducs de Normandie, Herlève demeurera sa « frilla » (concubine selon les coutumes nordiques). En 1027 naît un fils Guillaume. Robert 1^{er} s'assagit, il restitue à l'Eglise des biens qu'il avait spoliés dans sa jeunesse et encourage ses barons à en faire de même...



Le château ruiné de Robert Le Diable, construit au Xe, puis remanié plusieurs fois, Mouligneaux, Normandie.

Le duc de Normandie accompagné d'une dizaine de seigneurs prend le chemin de Jérusalem. À Byzance, avant d'être reçu par l'empereur Michel IV, il fait (mal) ferrer ses mules avec des clous d'or, pour que les habitants, en les ramassant, puissent louer la magnificence de ce seigneur normand, Robert « Le Magnifique ».

La « diablerie » du Duc de Normandie est rapportée par un pèlerin breton revenant de Jérusalem. Il croise le duc, malade, alité sur une civière portée par des sarrasins. Il lui demande quelle nouvelle il doit rapporter en Normandie : « Tu diras à mes amis et gens de mon pays que par des diables, je me fais porter au paradis ».

Le duc de Normandie effectuera le pèlerinage et mourra, au retour, à Nicée en juillet 1035.

À Mouligneaux, les parties les plus anciennes du château de Robert le Diable datent du XIII^{ème} siècle...

Michel Mercier

Bibliographie :

Jean de Castillon, *Histoire de Robert le diable*, 1769 édition de 1862, Bibliothèque bleue Garnier,

Pierre Neveux *La Normandie des ducs aux rois, Xe – XII^e siècle*, Rennes, Ouest-France, 1998,

Guillaume de Jumièges : Pierre Neveux *La Normandie des ducs aux rois, Xe – XII^e siècle*, Rennes, Ouest-France, 1998,

Frédéric Schaeffer *L'express* 25/11/1999

Myriam White-Le Goff, *La Légende de Robert le diable du Moyen Âge au XX^e siècle*, dir. Laurence Mathey-Maille et Huguette Legros », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*. <http://journals.openedition.org/crm/12646>

Wikipédia, *Robert 1^{er} duc de Normandie ; Robert le diable*.



L'ange donne une armure blanche à Robert le Diable sous les yeux de la princesse, Robert le Diable, Paris, BnF ms fr. 25 516, XIIIe–XIVe

Robert 1^{er} avait été élevé avec Edouard et Aelthered, princes saxons en exil. Le duc de Normandie envoie une ambassade auprès du roi d'Angleterre. Knut le Grand refuse le retour des deux princes. Une flotte est rassemblée à Fécamp, elle appareille mais chassée par une tempête elle atteindra les parages de Jersey... Guillaume, enfant, assiste à ce départ. Trente ans plus tard, il réussira sa conquête de l'Angleterre...

Le duc de Normandie continue dans sa volonté de se racheter. Sa piété grandit, il fonde deux monastères... Un pèlerinage en Terre Sainte est décidé.

Pendant l'hiver 1034-1035, dans son château de Fécamp, Robert 1^{er} demande à ses barons de reconnaître Guillaume, son seul fils, âgé de 7 ans, comme successeur. Mais Guillaume n'est pas issu d'une union légitime. Ce sera Guillaume « le Batard » qui aidé par quelques fidèles devra reconquérir difficilement son duché...

Avant de partir, Robert confie ou marie Herlève à Herluin de Conteville..! Pour la forme l'abbé Guillaume de Jumièges écrira : « Mais après que le duc Pèlerin de Jérusalem fut mort, un certain Herluin, brave chevalier, prit Herlève pour femme, et en eut deux fils... ».